

## **"Ils ont confondu débat public et campagne électorale"**

Pour Chantal Jouanno, l'exécutif l'a bien cherché. Jean-Louis Borloo, qu'elle a suivi un temps à l'UDI, avant de quitter la politique, l'avait prévenue: "Il était très réservé. Et m'a conseillé de fuir si ça sentait le roussi." Car, en réalité, le gouvernement a tenté de l'instrumentaliser. Comme lui sur les banlieues, il y a un an. Elle dit posément: "Ce qu'Emmanuel Macron et le gouvernement ont organisé, ce n'est pas un débat public, mais une opération de communication politique."

L'ex-championne de karaté ne met pas tout le monde dans le même sac. "Il y a ceux, comme Edouard Philippe, qui considèrent qu'ils détiennent la légitimité démocratique, qu'ils ont été élus sur un programme et qu'il n'y a pas à discuter. Ceux-là, au moins, sont clairs." Ensuite, il y a ceux qui étaient terrorisés à l'idée que le débat parte dans tous les sens. Et enfin, il y a ceux qui croient savoir. "C'est un travers des politiques, et notamment à En marche", note celle qui assure être apolitique. ... "On n'a pas beaucoup vu Emmanuel Macron en position d'écoute", constate Jouanno. Ce n'est de toute façon pas son fort, ajoute celle qui avait écrit dans un rapport sur la programmation énergétique que l'on frôlait "la jacquerie fiscale". C'était en août 2018.

## **"L'exécutif voulait corriger le rapport final!"**

Pas d'écoute réelle, et un débat fermé. Par des lignes rouges. "Pourtant fortement déconseillé." Et par un questionnaire. Une hérésie au pays du débat public: "On y est très très réticent car les questions sont vite orientées. Imaginez qu'on a demandé aux Français, au sujet des impôts, lesquels ils souhaitaient baisser sans jamais poser la question inverse!" La bonne matière première, c'est le verbatim: pas simplement pour ou contre, mais "pourquoi?".

"Demander à quelqu'un s'il faut rétablir l'ISF n'a aucun sens. La bonne question est pourquoi le rétablir?, insiste-t-elle.

... les conditions de restitution sont essentielles: qui rédige le compte-rendu? Et comment? Sur ce point, elle a vu rouge: "L'exécutif voulait pouvoir relire et corriger le rapport final!" Le gouvernement n'a d'ailleurs toujours pas clairement indiqué sa méthode. Cela promet pour la suite.

Chantal Jouanno reconnaît le succès quantitatif: 11.000 réunions d'initiatives locales, 1,5 million de contributions sur la plateforme. Sans oublier les conférences citoyennes en cours. "La multiplicité des sources, c'est quand même mieux que rien."

Mais le manque de transparence et de crédibilité a produit un effet pervers: l'isomorphisme des participants. "C'est le grand écueil d'une consultation sujette à caution: les participants ressemblent aux organisateurs du débat. Les opposants ou les personnes isolées ne s'y rendent pas. Or, c'était justement ces populations-là que le gouvernement devait entendre."

Extraits de l'itw de Challenges à lire sur [https://www.challenges.fr/politique/chantal-jouanno-dezingue-le-grand-debat-national-de-macron\\_649256](https://www.challenges.fr/politique/chantal-jouanno-dezingue-le-grand-debat-national-de-macron_649256)